

Les préminimes du F.C. TEMPLoux champions de leur catégorie



Les **préminimes** du F.C. Temploux (entraînés par Jean-Marie Aglave) ont réussi l'exploit de jouer tout le deuxième tour sans une seule défaite. Ils se retrouvent "premier" de leur série devant Boninne et Forville.

Un problème technique nous empêche de publier la photo de l'équipe (nous espérons le faire dans le Temploux Infos de juillet).

Une quinzaine de joueurs ont été alignés au cours de ce championnat. Il s'agit de Nicolas KINET, Arnaud AGLAVE, Yannick AOUICHI, Sami BELLA, Pierre-Yves DELVAUX, Damien MASCLLET, Laurence MASCLLET, Maxime PARISE, Joachim RASQUART, Michaël STERPIN, Grégory WIERINCK, Baudry DELSIPEE, Damien DEGLUME, François HALLEUX, Moïse YATTARA et Jérôme HEEMAN.

Les **diablotins**, quant à eux, se sont nettement améliorés au cours du second tour et les derniers matchs, lors des tournois, ont été excellents.

L'avenir

Le F.C. Temploux compte actuellement une quarantaine de jeunes de moins de 12 ans. C'est la raison pour laquelle il a inscrit une équipe de minimes en plus pour la saison prochaine.

Cinq équipes sont donc inscrites pour le prochain championnat:



- diablotins (de 6 à 8 ans)
- préminimes (de 8 à 10 ans)
- minimes (de 10 à 12 ans)
- spéciale (de 16 à ...)
- équipe première.

Le comité

Le comité actuel se compose de cinq personnes:

- Jean-Joseph Delvaux (président-trésorier) tél. 56.61.17
- Loulou Massart (vice-président, entraîneur des diablotins) tél. 56.74.53
- Jean-Marie Aglave (secrétaire, entraîneur des préminimes) tél. 56.77.86
- Jean Crul (délégué de l'équipe première)
- Firmin Vranckx (responsable matériel et infrastructure)

Nous aurons l'occasion de parler, dans un prochain *Temploux Infos*, de l'équipe première et des problèmes du nouveau comité. Cette année a été une année de transition. Nous espérons des jours meilleurs...

Conseil-Info n° 30

Durant tout le mois de juin, se poursuit notre
Grand Concours Gratuit
doté de pas moins de 20 splendides cadeaux.

Pour participer, une seule adresse:

Bureau REMACLE-SULET et Fils
Rue de la grande sambresse, 36
5020 TEMPLoux
☎ 081/56.69.86



**ROYALE
BELGE**
ASSURANCES

ippa

LA BANQUE-CONSEIL

3. LE FAUBOURG

Origine du nom

Lorsque l'on parle du faubourg d'une ville, on désigne la partie qui déborde de son enceinte ou de ses limites. Il ne faut pas chercher plus loin la signification du nom donné à cette rue de notre village qui commence là où se rejoignent la *rue du Fayt* et la *rue de la Vannerie*. Les anciens disent que ce quartier paraissait être le bout du monde: "on n'y allait jamais". Les personnes qui y habitaient ne participaient pas intensément aux activités du village. Au fil du temps ce tronçon s'est appelé *chemin de Moustier*, *chemin de Moustier et Faubourg*, *rue du Faubourg* et, depuis le début des années soixante, *rue Roger Clément* en souvenir d'un jeune du village tué par les Allemands le 23 juin 1944 ⁽¹⁾.

Le *chemin de Moustier* est l'un des principaux axes du village. Nous parlerons plus tard de la *rue des Bateliers (voye des Batlis)* qu'empruntaient ceux qui partaient chercher les péniches et les chalands qu'ils tractaient sur la Sambre. Au *t'chmin d'Mousty* désignait la partie des campagnes de *Jodion* située entre la *route de Spy*, le *chemin de Moustier* et le *bois des Terolles* ⁽²⁾.

Vers Soye

Dans sa partie qui nous intéresse ici, le *chemin de Moustier* était la voie la plus directe pour rejoindre Soye. Le 14 août 1845, le Conseil Communal décida que la largeur du *chemin de Moustier* serait de trois mètres depuis Soye jusqu'à l'endroit dit le haut du *Tienne Bailly* ⁽³⁾ et de quatre mètres à partir de cet endroit. Le chemin était empierré, c'est pourquoi, par arrêté du 6 février 1860, les communes de Soye, Spy et Temploux furent autorisées à percevoir pendant dix années consécutives, un droit de péage sur la chaussée vicinale se dirigeant de Temploux vers Soye ⁽⁴⁾.

Le ry des miniats

Le Faubourg est longé par le Ry des Miniats. Ce ruisseau qui traverse une bonne partie du village prend sa source au Saucy mais n'est visible qu'en

1) Voir Temploux Infos, n° 88, p.4

2) Louis Lessire - Histoire de Soye - 1969 - p. 254

3) A l'endroit où commence la *rue Roger Clément* à la jonction de la *rue Jean Fontaine*

4) Louis Lessire - Histoire de Soye - 1969 - p.242

le faubourg

-  maison construite avant 1817
-  maison construite entre 1817 et 1839
-  maison construite entre 1840 et 1880
-  maison construite après 1900

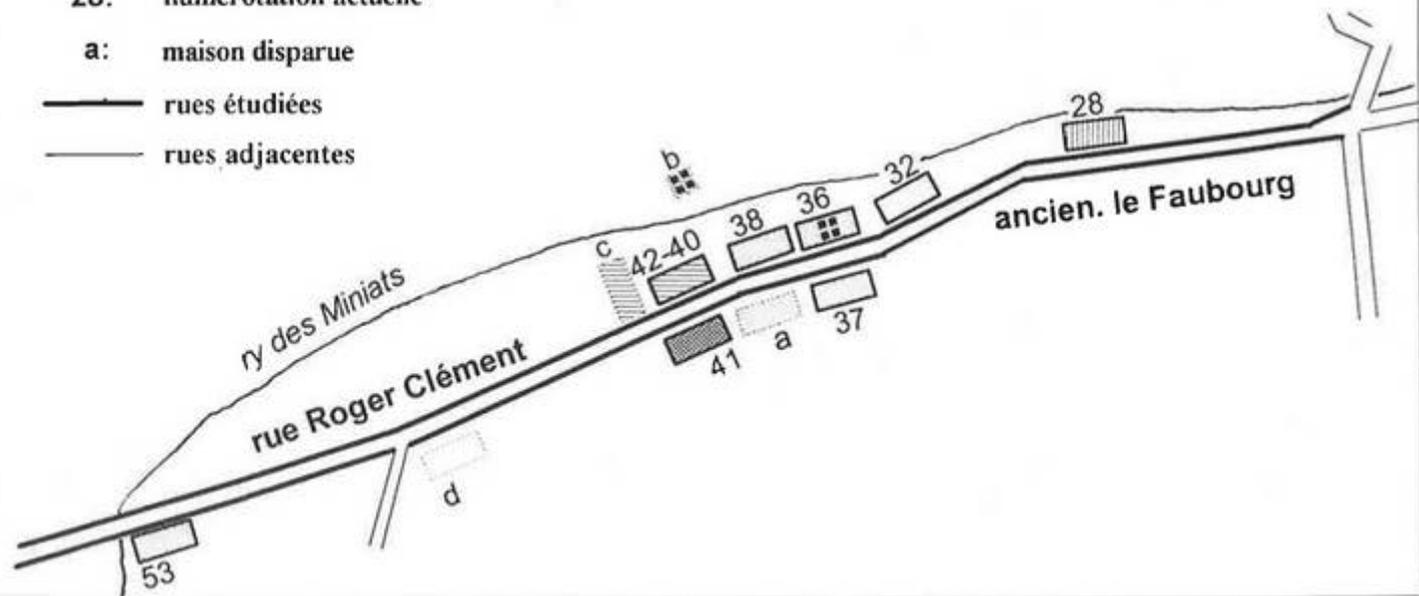
 bâtiment de blanchisseries

28: numérotation actuelle

a: maison disparue

 rues étudiées

 rues adjacentes



contrebas de la *rue des blanchisseries* et le long de la *rue Roger Clément*. Au début du siècle, il n'y avait pas de pont. A l'extrémité de la *rue Roger Clément*, le ruisseau passe actuellement sous la rue (précédemment, on franchissait le ruisseau à gué) et marque la limite avec Soye à gauche et avec Spy à droite du chemin. L'eau y était particulièrement claire et pure . On y a pêché la truite jusqu'en 1946. Le ruisseau était bordé d'arbres (aulnes et saules).

Les maisons et les gens

Comme dans les livraisons précédentes, nous ne parlerons ici que des maisons construites avant 1940. Les numéros de ces maisons font référence à la numérotation actuelle. Les maisons disparues sont classées par lettre et leur situation est précisée sur le plan (page 5).

Signalons la présence importante de la famille Vieslet qui, dans la première moitié du XIX^e siècle, possédait la majorité des terrains et des maisons de cette rue.



Cette maison a été construite en 1931 par Gilbert Couet.



Gilbert Couet était français. Il a construit sa maison de ses mains. Nouveauté à l'époque, cette maison était en béton; il a utilisé des coffrages et mettait des fils de clôtures dans le béton.

Il a commencé par vendre des gazettes aux portes et est devenu ensuite marchand ambulant de légumes et de poissons. Il circulait avec sa charrette (à fond plat avec une bâche) tirée par un vieux cheval. Sur les ridelles, il avait fixé des planches où il mettait son poisson : des pots de rollmops, des caisses de saurets ⁽⁵⁾ (doux, demi-doux, salés), des stockfisch", du cabillaud et des moules en saison. A l'arrière, il avait fixé un grand bac en tôle et puisait avec une pelle à charbon pour servir les moules couvertes d'algues et de boue marine; il les mettait dans le plateau creux de sa balance et les versait dans le seau de la ménagère (75 centimes ou 1 fr le kilo). Il annonçait son passage au son d'une corne en cuivre suspendue à son cou.

C'est dans cette maison que s'était caché en juin 1944 le lieutenant Drèze de l'Armée Secrète. Il fut découvert par les Allemands, arrêté et finalement décapité à la hache à Cologne.⁽⁶⁾

En 1836, à l'emplacement des maisons 32 et 36, il y avait deux grands prés. L'un appartenait à Nicolas Vieslet (celui sur lequel sera construit le "36") et l'autre, à Pierre-Joseph Vieslet (là où se situe le "32").

5) Sauret: hareng saur.

6) Voir Temploux Infos, n° 88, p.2 et n° 111, p. 10

Plan

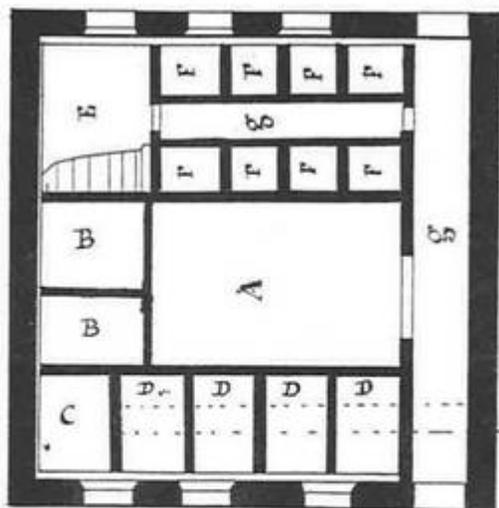
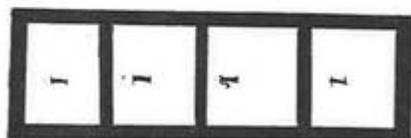
(Accompagnant une demande d'établissement
d'une tannerie par Victor Art à Compiègne/Namur)

Cablage Indicatif

- A Atelier --
- B Pélois
- C fosses à chaux finies
- D saivrets
- E Petit magasin
- F Cassements
- G Corridors
- H égouts couverts
- I fosses à crues

Deux réservoirs d'un volume
particulier par les sous-sols
Compiègne le 18 Avril 1867
Dobson

Cours



Échelle de 1.01 centimètres pour un mètre

Demande d'autorisation d'établissement d'une tannerie par Victor Art en 1867.
(Archives de l'Etat de Namur)

L'histoire de ce bâtiment est riche par les activités qui y ont été exercées : tannerie, vannerie et ferme. Après la guerre, on y connut un éphémère dancing et depuis peu, le bâtiment abandonné a été transformé avec bonheur en restaurant.

En 1867, Victor Art construit un bâtiment de tannerie (voir en page 7, la demande d'autorisation). Il vend en 1875 à Victor Baux, industriel à Marcinelle qui vend à son tour en 1879 à un couple de Limbourgeois, Martin Defize et Marie Vanberwaer. En 1885, c'est Saint-Hubert Stesmans, professeur de piano à Namur, qui l'acquiert.

C'est en 1891 que le vannier Alexis Boucher vient s'y installer avec son épouse Marie Hurier et leur fils Charles; Alexis avait dû quitter la France au lendemain des troubles qui avaient agité son pays après 1871, il venait de la région de Hirson (Aisne). Jeanne, la fille de Charles l'occupe en 1922 avec son mari Jules Feraux et leurs filles Germaine et Alberte.

la tannerie

Nous avons peu de renseignements sur la période où ce bâtiment servit de tannerie. Germaine Feraux se souvient encore des grands bacs qui servaient à tanner les peaux. Le rôle du tanneur consistait à préparer les peaux de bêtes qui seront utilisées par le bourrelier, le cordonnier, le bottier, etc. Le tannage proprement dit transforme la peau en cuir; par une succession de bains à base de tan, substance végétale dont le principe actif, le tanin, rendra la peau imputrescible. Le tannage durait de 10 à 12 mois ⁽⁷⁾. La tannerie n'aura donc vécu que 23 ans.

la vannerie ⁽⁸⁾



Alexis Boucher et son épouse se rendirent tout de suite sympathiques par l'esprit de leurs réparties qui émerveillaient ou décontenançaient les Templousiens et leur facilité d'élocution était proverbiale. Alexis était un homme intelligent et très loquace. Son épouse émaillait sa conversation d'expressions savoureuses.

Avant de s'installer à Temploux. Mme Boucher fabriquait des paniers à couvercle en fine vannerie qu'elle vendait elle-même de porte en porte et qui étaient très en vogue parmi les ménagères.

Le Ry des Miniats traversait la propriété et favorisait l'établissement de bassins nécessaires à la poussée des osiers. Déjà en 1846, le recensement agricole renseignait 3 ha d'oseraie à Temploux. A Soye, l'étang du Rissart avait été transformé en oseraie pour la vannerie de Temploux. Les dernières oseraies furent plantées vers 1926 aux

7) J.Stoquart - Les métiers de jadis et leurs outils (édité par la Ville de Namur).

8) La plupart des renseignements concernant la vannerie sont tirés des *esquisses historiques, anecdotiques et folkloriques sur le village de Temploux* publiées en 1954 par Albert Gilon.

La photo ci-dessous a été prise à la vannerie probablement vers 1900. Alexis Boucher (barbu, tout en haut à gauche) et son épouse Marie-Eurasie Hurier (debout à l'extrême droite) posent avec leur personnel.



Ci-dessus, Jeanne Boucher, petite-fille d'Alexis et ses deux filles, Germaine et (sur la chaise), Alberte.

Photo prise vers 1942, devant la vannerie.



environs de l'aérodrome actuel. Elles furent défrichées pendant la guerre et les souches servirent de combustible. Ainsi, Robert Henneau en amenait des tombereaux pour chauffer lors des soirées de "la dramatique".

Revenons à la vannerie qui prit rapidement de l'extension. Plusieurs ouvriers français, vanniers habiles, furent embauchés; le personnel se renforça par le concours de Flamands de la région de Saint-Trond. Ensuite, les fils Boucher, des Namurois et des Templousiens (dont J. Doumont et A. Masson) furent initiés au métier. Vers 1900, l'entreprise occupait une vingtaine de personnes.

On y utilisait des osiers dits "chimiques", c'est-à-dire cuits à l'eau dans deux grands réservoirs métalliques, eux-mêmes enrobés dans des fours de forme cubique, construits en briques réfractaires pour l'intérieur et en briques ordinaires pour les parois, chauffés au bois et au charbon. Les osiers, après une cuisson de 24 heures, étaient écorcés dans des peloirs. Cette méthode permettait de les conserver longtemps. Ils servaient à la confection de corbeilles à fleurs, de fauteuils, de berceaux et de valises. L'atelier fournissait aussi de la fine vannerie aux magasins des villes, ce qui offrait un grand débouché.

On employait également les osiers au naturel, obtenus en faisant séjourner les bottes coupées pendant l'hiver dans des mares alimentées par l'eau du Ry des Miniats. De mars à mai, la sève qui y avait monté facilitait l'écorçage. Ils servaient à la fabrication des paniers à pain et à linge, ainsi qu'au transport de la viande, des graisses et surtout de la volaille et des pigeons.

A cette époque, on faisait grand usage de paniers; la localité exportait jusque 800.000 kg de fruits divers par an. L'industrie chimique de la Basse-Sambre était importante consommatrice de grandes mannes dans lesquelles les touries en verre contenant les acides étaient protégées lors des transports.

L'emploi des mannes en fer et des cageots en bois, la fermeture de certaines usines firent périliter cette industrie artisanale. Alexis mourut en 1914. Ses descendants reprirent l'affaire qui n'occupa bientôt plus qu'un ouvrier flamand, Guillaume Leenen (dit "le Yaume") qui continua le métier avec son neveu Marcel Misson jusqu'en 1946.

On pouvait lire dans "Vers l'Avenir" du 21 janvier 1922:

Jeu. 9.2.1922 à 2h., au café Léon Paquet, arrêt du tram à Temploux, Me Sterpin, avec Me Werotte à Andenne, vendra en une séance publique, requête de la famille Boucher-Hurier: une belle propriété à Temploux, "au chemin de Moustier et Faubourg", comprenant maison, atelier de vannerie, dépendances, petite serre, toit à porcs, poulailler, clapier et four à cuire les osiers, beau jardin, terrain et verger contenant 280 arbres fruitiers en plein rapport. Cette propriété est traversée par une source intarissable. Jouissance le 22.4.22.



36

Ce bâtiment de blanchisserie a été construit en 1840 par Nicolas Vieslet, blanchisseur de toiles. En 1871, Pierre Vieslet-Genin, blanchisseur à Jodion, le transforme en maison et la vend en 1909 à Georges Daniel et à son épouse Elise Lambert. Leur fils Alexandre, époux de Jeanne Claes y habita également.



Georges Daniel et son fils Alexandre étaient ardoisiers (scay'teù). Le surnom de "d'jauquet" était attribué tant au père qu'au fils. Alexandre courut (sans grand succès) sur les vélodromes, parfois en compagnie de son voisin Arthur Toussaint (voir maison 37). Les petites constructions que l'on peut encore apercevoir à côté de cette habitation (ainsi que de la maison 38) étaient des pigeonniers.



37

C'est encore la famille Vieslet qui fait construire un bâtiment à cet endroit en 1848. Il a subi de nombreuses transformations (démolitions et reconstructions). Après Nicolas Vieslet le jeune, blanchisseur de toiles, il est transformé en maison en 1870 par Charles Massart-Vieslet, plafonneur à Jodion. A la fin du siècle, il appartient à Louis Lefrançois-Romainville, vannier. En 1912, il est vendu à Arthur Toussaint et Marie Lefrançois. C'était un café.

Arthur Toussaint, homme calme et paisible, avait une superbe moustache. Son épouse dont le père était tannier était surnommée Marie "boulange".



a

Cette maison a probablement été construite en 1852 par Anne-Joseph Boulanger. Il est vraisemblable que ces deux maisons (celle-ci et la "37") ont été rachetées par Louis Lefrançois. La maison "a" fut détruite en 1936 après le décès de la dernière habitante, Mathilde Lengelé.



Mathilde était-elle une sorcière ? Certains de ses comportements étaient bizarres. Un soir, ses fenêtres et ses volets étaient fermés mais la porte était ouverte; ses voisins Rouart et Parmentier entrèrent et, grâce à la lueur des bougies, découvrirent Mathilde allongée avec un drap sur la tête. Elle partait se promener vers minuit et arrachait les fils des poulaillers. Dans le quartier, certains n'étaient pas tranquilles. Lorsqu'elle assistait à la messe et se présentait au banc de communion, le curé passait outre et elle allait se replacer plus loin. Sorcière ou pas, elle avait la réputation d'être une méchante femme. Toujours en dispute avec Arthur Toussaint, elle partait à pied, en compagnie de Marie Lefrançois pour se rendre au tribunal à Namur où allaient être jugés leurs différends. Mathilde emportait souvent un

lapin pour offrir au juge . A sa mort, peu avant la guerre, Arthur Toussaint acheta la maison et, probablement pour oublier ces histoires, la démolit.

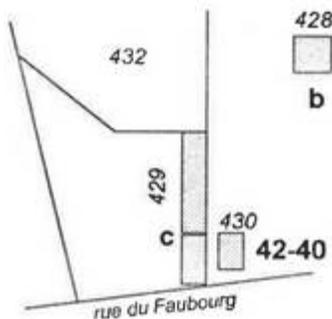


C'est en 1871 qu'Alexandrine Vieslet (°T 1842) et son mari Pierre Benoît, houilleur, construisent cette maison. En 1895, elle est vendue à Désiré Apendius (°1849), épinceur⁹⁾ et à son épouse Emma Bournonville (°1852 +1920). L'habitation est complètement incendiée en 1906 et reconstruite en 1907.

En 1911, elle est vendue à Désiré Gilson (°1879), boulanger et à son épouse Maria Bournonville (°1880). Désiré partit ensuite exercer son métier à Jemeppe-sur-Sambre. En 1921, elle est vendue au couple Albert Leroy - Hortense Lejeune.

L'adjudant Albert Leroy était toujours tiré à quatre épingles, ganté et cravaté. On l'appelait "le roi Albert". Il se passionnait pour les pigeons.

En 1817, le plan cadastral (voir ci-contre) indique la disposition suivante pour les parcelles numérotées 428, 429, 430 et 432). Les deux maisons qui y apparaissent sont les plus anciennes de la *rue du Faubourg*. Elles ont été construites avant 1817 (probablement tout au début du XIX^e siècle). Sur la droite en retrait (parcelle 428), il y a un bâtiment de blanchisseries. Les trois bâtiments appartenaient à Jean-François Vieslet.



Ce bâtiment de blanchisserie (parcelle cadastrale 428) a donc appartenu à Jean-François Vieslet et ensuite à Nicolas Vieslet, tous deux blanchisseurs de toiles. On ne sait pas quand il a été détruit.



En 1836, Jean-François Vieslet cède ce bâtiment (construit au début du siècle - parcelle 430) à Nicolas Vieslet le jeune. En 1870, il y a partage pour Dieudonné Chaput (°T 1828 +T 1893) et son épouse Victoire Vieslet (°T 1823 +T 1885). C'est en 1886 que le plafonneur Dieudonné

9) L'épinceur débarrasse le drap des noeuds et des impuretés. Faut-il y voir une qualification liée à la blanchisserie ?

Bournonville (°1854) et son épouse Céline Massart (°1854) achètent la maison. Ce sont les parents de Maria dont nous avons parlé ci-dessus (voir n°38). Du temps des Vieslet, cette maison fut un café.

En 1891, la maison est incendiée et reconstruite totalement. Elle est occupée ensuite par Jules Rouart qui avait épousé la fille de Dieudonné, Anne-Félicie Bournonville (°1885). Ils eurent deux enfants Albert et Marcel. Au début des années cinquante, on fit deux habitations dans cette maison.

Avant de travailler comme menuisier à Temploux, Marcel Rouart travaillait chez un facteur d'orgues de la rue de Bruxelles à Namur. Véritable artiste, il entretenait longtemps et gratuitement les orgues de l'église du village.



Ce bâtiment (parcelle 429) construit au début du XIX^e siècle est cédé également par Jean-François Vieslet à Nicolas Vieslet le jeune. Devenu bâtiment rural en 1848, puis de nouveau maison en 1865, un incendie le ravage en 1867. Pierre-Joseph avait construit en 1848 une nouvelle maison à l'arrière sur la parcelle 432. Ensuite, les deux maisons sont réunies. Vers 1920, l'habitation a probablement été détruite par Dieudonné Bournonville. Le dernier habitant était Alexandre Masson, père du fossoyeur.



41 Cette maison date de 1833. Elle a été construite par Charles Couty, fabricant de bas. Elle a été vendue ensuite à Ferdinand Leurquin, journalier. En 1858, c'est un châtreur ⁽¹⁰⁾ Jean-Joseph Delchevalerie qui achète la maison, puis, au début du siècle, Alphonse Lambert, cultivateur. En 1922 et en 1926, elle est vendue successivement à Henri Gruslin-Renard et à Maurice Lemièrre-Lorge. Dans les années vingt, l'habitation fut occupée également par Victor Davister, une garde forestier.

Maurice Lemièrre était menuisier et cultivateur. Il travaillait jour et nuit et prenait des pilules pour ne pas dormir (po n'nin dwârnu).



d On peut encore voir au coin de la rue du Fayt, les ruines d'une maison. C'était vraisemblablement un chalet tout en bois dont on ne connaît pas la date de construction. Seule une cuisine en brique avait été ajoutée. C'est Maurice Lemièrre qui l'avait achetée pour la démolir.

10) Le châtreur ("l'amèdeu ") enlevait les "coyons" pour engraisser les animaux.

Cette maison peinte en rouge avec des volets verts étaient habitée par un Flamand, invalide la guerre 14-18. Il avait épousé la maman de Mme Parmentier (voir n°53 ci-dessous) surnommée Marie "dopi". Régulièrement, ces gens envoyaient leur chien (avec le panier et les sous) faire les commissions "à la populaire" chez Georges Melotte



53

Cette maison a été construite en 1850 par la veuve d'Hilaire Bournonville. En 1856, elle est acquise par Pierre Bournonville (le jeune); elle est agrandie et exhaussée en 1892 par Désiré Boumonville-Aspendius. Après Joseph Trefois-Charlotteaux, bouilleur qui réalise de nouvelles modifications en 1897, c'est Emmanuel (dit Manou) Parmentier qui l'occupe avec son épouse Léonie Acolty et leurs fils Augustin et Edgard.

Manou était très grand. Il avait une manie assez particulière. Lorsqu'il était invité dans la famille et qu'on lui proposait à manger, les enfants attendaient le moment où, après avoir mangé, il disait "asteur, dji vas prendre on baquet po l'gamin" et il mettait une tartine en poche.

Jean-Marie Allard

Michel Poulaion

Merci à tous ceux qui ont participé au travail sur les rues *des blanchisseries, de la vannerie et du Faubourg* et particulièrement à MM Chantal Allard, Marie Allard, Jules Delchambre, Noé Demain, Germaine Feraux, Marie-Louise Gilon, Albert Gilson, Omer Gravy, Odette Laoureux, Louis Massart, Cécile Peche, Joseph Poncin, Rémy Remacle, Albert Rouart, Marcel Rouart, Léonie Sellier et Pol Sellier.

A'essentiel

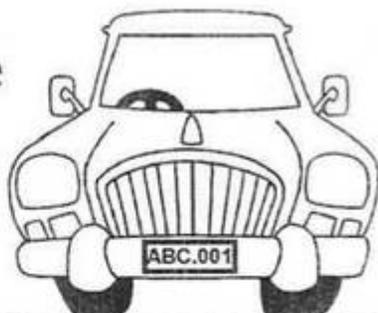
R E S T A U R A N T

Christine et Benoît Gersdorff

*Rue Roger Clément, 32
5020 Temploux*

© 081/ 56.86.16

Faites la publicité de la brocante... et gagnez !



Comme l'an dernier, la brocante organise un concours lié à la publicité de cette manifestation qui se déroulera cette année les 24 et 25 août.



Vous allez recevoir durant la seconde quinzaine de juin un autocollant dans votre boîte aux lettres. Il suffira que vous l'apposiez sur votre véhicule pour participer à notre concours doté de cadeaux alléchants (week-end en Ardenne, repas gastronomique, etc). Vous en saurez plus dans notre numéro de juillet.

Trois véhicules seront tirés au sort. Le premier durant la période du 24 juin au 14 juillet, un deuxième entre le 15 juillet le 4 août et le troisième durant les trois semaines qui précèdent la brocante (soit du 5 au 23 août).

Les numéros de plaque des gagnants seront communiqués dans notre numéro de septembre. Si vous êtes impatients, appelez le numéro de la brocante (56.73.17) dès la fin de chaque période pour savoir si vous êtes gagnant.



Le maximum que
vous puissiez faire
pour les autres

La sécurité routière, ça vous intéresse !

Une lettre signée par le Patro, l'Association de parents de l'école communale de Temploux et le Comité de quartier va être adressée à l'administration communale et au ministère de l'Aménagement du territoire.

Pendant ce mois de mai, une équipe de volontaires a visité chaque foyer pour obtenir les signatures appuyant cette lettre. D'ores et déjà, nous pouvons affirmer que cette opération a connu un franc succès,

Un article ultérieur analysera les résultats et vous informera de l'accueil réservé par les autorités compétentes aux demandes du village.

Renseignements: Baudouin Joachim, rue Manniette, 18 à Temploux

Confrérie Temploutoise des fabricants de vins de fruits



Voyage en Hainaut occidental le 14 juillet 1996

Cette année, la Confrérie Temploutoise des fabricants de vins de fruits vous conduira à la découverte de Tournai.

▪ **En voici les renseignements pratiques:**

Date: le 14 juillet 1996

Départ en car *Angelina-car*, place de Temploux à 7h00

▪ **Programme:**

Vers 8h.30, arrêt à ROEULX, café et petit déjeuner...

10h. visite et dégustation à Tourpes "bière *La moquette*"

▪ **Dîner**

Vers 12h., arrivée à TOURNAI, dîner libre

14h.15:, promenade en bateau sur l'Escaut

15h.30:, visite guidée de la cathédrale et de la salle au Trésor suivie de la visite guidée (en car) de la ville et de ses principaux monuments.

18h.: temps libre jusque 20h.

▪ **Nous serons à Temploux vers 22 heures**

▪ **Prix: 800 F** - ce prix comprend le car, le pourboire au chauffeur, la promenade en bateau et les visites guidées (*moquette*, cathédrale et monuments).

▪ **Réservation:** par virement au compte 800-2181980-43 de "confrérie des vins" Bernard DEWEZ, chemin de Moustier, 14 (tél. 56.84.51)

▪ **Attention:** les réservations se font dans l'ordre de réception des paiements et à concurrence du nombre de places disponibles

Dernier délai de paiement le 2 juillet 1996

Pendant le voyage aller, nous organiserons
une séance de dégustation avec commentaires



chez
Jean-Luc et Christine
CENSIER-DENORME

Rue Lt-Col. Manniette, 31 5020 Temploux ☎ 081/56.86.74

promotions du mois

★ **POUR VOS BARBECUES**

CHARBONS DE BOIS QUALITE "RESTAURANT"

par 10 kg ~~585~~ **525**

-10%

★ **VIANDES SURGELEES "DUCK"**

POUR CHIENS paquets de 1kg (10 x 100 gr)

boeuf ~~85~~ **78**

poulet ~~55~~ **50**

boeuf + poulet ~~66~~ **60**

panse ~~50~~ **45**

* Offre valable jusqu'à épuisement des stoks

Ouvert de 9 à 12 h. et de 13h.30 à 18h.30 et le dimanche de 9h.30 à 11h. (du 15 mars au 15 juin) - Fermeture hebdomadaire le MARDI

LE MAGASIN SERA FERMÉ DU 15 AU 21 JUILLET



Ets Vincent SINON
chemin de Moustier, 73
5020 TEMPLoux

☎ 081/56.93.50 ou 075/47.31.29

Installations sanitaires et gaz
Chauffage central
Entretien et dépannages
Chauffe-eau et boiler

Etude chauffage et devis gratuits
Service après vente



stages de vacances au *tennis club Temploux*

Les 3^e et 4^e semaines de juillet et les 3 premières semaines d'août
adultes (par groupes de 3): **2.700 frs** -2 heures par jour pendant 5
jours (soit 10 heures)

enfants (par groupes de 5 maximum): **1.800 frs** (soit 5 heures)

Inscriptions: Stéphane Laurent - rue de Moriamé, 2 à Suarlée (tél. 56.96.79)



Le camp Patro aura lieu cette année du 1^{er} au
11 août 1996 à Renaix (Flandre occidentale).

Le ramassage des
vivres se déroulera le matin du
dimanche 23 juin



Initiation gratuite au badminton

Durant tout le mois de juin les habitants de Temploux sont invités par le club de gym à une initiation gratuite au badminton
le **lundi de 18 à 19h. ou de 19 à 20h.**

C'est l'occasion que vous attendiez ! Homme ou femme, sportif confirmé ou non, venez et essayez ! Le matériel est fourni par le club.

Renseignements:

Jean-Jacques Cavez, tél. 081/44.11.91

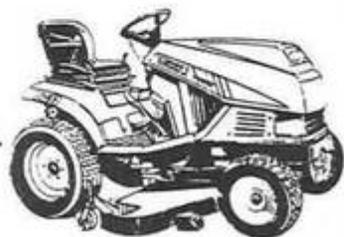
ENTREPRISE PARCS & JARDINS Rémy REMACLE

CONÇOIT, RÉALISE, ENTRETIENT
tous vos aménagements extérieurs

Abattage, élagage, taille.
Terrassements, bordures, allées,
PAVAGE et ROGNAGE.
Semis pelouse, tonte, plantations.
Scarification.
Vente et pose de clôtures.

devis gratuit

tél. 081/56.69.86



fax. 081/56.96.86

TEMPLoux INFOS ne paraîtra pas en août

Pour les annonces du mois d'août, dernier délai le
15 juin (pour le n° de juillet).

Pour le n° de septembre, dernier délai le 10 août.



Un centenaire à Temploux

Un siècle d'existence, c'est ce que vit Georges Debleecker, notre adjudant. Sous ce vocable familier, se cache un Flamand né à Audenarde le 15 juin 1896 dans une famille de sept enfants, cinq garçons et deux filles. Le papa est ébéniste. La maman qui a 47 ans lorsque Georges naît est sévère, catholique ancien régime et rigide sur la discipline; elle régimente tout son petit monde ...comme un adjudant.

Georges se souvient de sa première communion en 1907 et surtout de la guerre de 14. Il est trop jeune pour être appelé, trop surveillé par l'occupant pour rejoindre les troupes belges; il doit du reste se présenter régulièrement à la *Commandantur* et faire estampiller sa carte de "présence". Il se souvient également du passage des uhlands de la mort, méchants, fiers et arrogants. Ils s'engagent à la file indienne dans un chemin en contrebas. Les français postés sur les crêtes vont les accueillir. Le soir, deux rescapés repassent par la ville.

Très sportif, Georges fait du jogging. Dès 1913, il fait partie de l'équipe de football, suit des cours d'architecture et joue du saxophone, ce qui aura une influence sur la suite de sa carrière.

C'est le 15 septembre 1919 qu'il entre à l'armée. Il est affecté au premier escadron des chasseurs à cheval mais comme musicien (il n'est jamais monté à cheval). Dans l'enthousiasme délirant des foules, il va participer à toutes les fêtes et manifestations qui suivent la fin de la grande guerre. Cinq escadrons (100 hommes et 100 chevaux) arrivent à Namur. Rien n'est prêt pour les accueillir. On les disperse à la citadelle, à Belgrade, Suarlée, Saint-Denis et Rhisnes. Il n'y a pas de



casernement, les chevaux sont en pâture et les cavaliers chez l'habitant. Ce n'est pas en tant que musicien que Georges accompagne le groupe. Trop coûteuses (déjà!), les musiques (sauf celle des Guides) ont été supprimées. On avait fait appel à une quarantaine de fermiers flamands, supposés être familiers des chevaux. Bilingue, le maréchal de logis Debleecker doit les diriger.

Il promène donc ses cavaliers. Un jour en venant de Rhisnes, il aboutit au *chemin de Moustier*, et par l'actuelle *rue de la grande sambresse*, arrive sur la place de Temploux, truffée à l'époque de cabarets. Vous devinez l'émoi au village. Toutes les filles sont sur les portes pour admirer ces jeunes et fiers cavaliers. Eux aussi dévisagent ces jolies filles. Georges et son copain borain ont remarqué deux sœurs Germaine et Georgine. Ils vont se désaltérer au café Duchemin.

Un dimanche, la plupart des miliciens sont en permission. Audenarde est loin. Georges emprunte un vélo et gagne Temploux. C'est la *kermesse des vîs tchapias*. Il est très bien accueilli et y reviendra. Le 22 février 1922, il épouse Germaine Duchemin à Temploux.

Depuis lors, il deviendra un Templousien fidèle.

Malgré les casernements successifs (Clèves, Suarlée, l'Arsenal et, Mons en 1924), il restera attaché à son village, comme il dit. Une fille Suzanne naît le 17 mai 1924.

C'est en 1930 que l'événement se produit. Il est affecté au régiment des guides (les nobles). Il reste les lanciers (la bourgeoisie) et le 1er chasseur à cheval (plus démocratique). Sa première entrevue avec le



Georges Debleecker et Germaine Duchemin

colonel est mémorable: "Qui vous protège ?" En fait, on l'a recruté chez les guides (devise "plus honnête qu'honnête") pour sa grande taille -1 mètre 80- et sa prestance. Accompagné par un volontaire et un ancien combattant, il va encadrer l'étendard tenu par un lieutenant. Même premier maréchal de logis chef, il ne sera jamais que toléré; jamais un encouragement, jamais un mot de félicitations, jamais une poignée de main d'un officier. On respecte avant tout les traditions. Son commandant s'appelle de Broqueville et n'est autre que le fils du premier ministre.

Le deuxième événement, c'est la suppression de la cavalerie. Le cheval est remplacé par le cheval-vapeur, autrement dit le side-car. C'était en 1937. La guerre va le retrouver en 1940 et l'envoyer comme prisonnier en Allemagne (1). Même prisonnier, il garde sa dignité et est toujours correctement vêtu. Il rend d'énormes services par sa connaissance des langues. Il est chargé de l'encadrement des Belges mais aussi des Français. Un jour, on lui soumet une liste qu'il doit compléter: ce sont les Flamands qui sont rapatriés. L'officier lui dit: "Vous pouvez ajouter votre nom car vous êtes aussi flamand." Les hommes (surtout des Français) sont désespérés. Finalement, il reste. Des années plus tard, il nous dira: "Mes hommes étaient heureux mais ma femme l'a très mal pris." Ce qui provoqua des remous dans le ménage à son retour. Il est rapatrié le 21 mai 1945 et, jugé trop vieux, il est renvoyé dans son foyer en 1946. Avec un large sourire, il me confie: "A ce vieux, ils paient une pension depuis cinquante ans."

Souffrant d'un mal implacable, Germaine meurt le 5 novembre 1964. Sa fille Suzanne décède le 4 septembre 1994. Il a deux petits-fils et est arrière-grand-père. Titulaire des médailles militaires et des palmes de divers ordres, il est chevalier de l'ordre de la couronne et de Léopold II.

Pour ce Flamand, Temploux est son village où il a vécu heureux. Le plus vieux citoyen de Temploux m'avoue n'avoir jamais senti d'animosité à son égard. "En fait, dit-il, je ne suis ni Flamand, ni Wallon, je suis Belge." Depuis la mort de son épouse, il a vécu seul et en bonne santé. Adroit de ses mains, il s'est occupé de sa maison, de ses repas et a rendu service à son groupement, la F.N.A.P.G. Un grand monsieur à qui nous souhaitons encore de nombreuses années de vie parmi nous.

Pour conclure, je fais mienne la dédicace relevée sur un menu de Noël 1941 en Allemagne. Les Français avaient rassemblé tout ce qu'ils possédaient pour préparer un repas de fête. Au verso de ce menu, des signatures, des dessins et pour Georges, Cl. Paranthoen (sous-préfet français qui devait mourir plus tard en Algérie) avait écrit: "Pour parler de lui, il me faudrait un livre. Serait-ce une apologie ou une critique, j'en garde le secret qui, je le pense, pour mon vieux chef n'en est pas un."

Louis Massart

1) Episode relaté dans Temploux Infos N° 98

C'est la fête à Georges

Le dimanche 16 juin, lendemain de ses 100 ans, toute la population et tous les groupements sont invités à la salle Saint-Hilaire dès 11h.15 pour lui rendre hommage. La Ville sera également présente pour la remise des cadeaux. Un vin d'honneur, offert par la Relève à tous les participants, précédera le diner organisé par la section des prisonniers de guerre et celle des combattants de Temploux.

Ils vous proposent le menu suivant:

Apéritif de la Relève

»

Terrine de volaille et confiture d'oignon
sur toasts grillés accompagnés d'une salade
mixte de printemps au vinaigre de Xérès

»

Chausson feuilleté aux champignons des bois
avec sa crème de cresson

»

Longe de veau aux raisins, au poivre vert
et sa sauce au Porto

Gratin dauphinois

»

Gâteau glacé du centenaire avec coulis de
framboises et fruits de saison

»

Moka

Inscriptions (urgentes)

- chez Omer Gravy, chemin de Moustier, 141
(tél. 56.66.94)
- chez Jean Mathieu, rue des comognes, 1
(tél. 56.69.36)

Prix: 750 frs payables à l'inscription (une
demi bouteille de vin incluse par personne)

LA BOUCHERIE DE LA FERME

rue de la grande sambresse, 7 5020 Temploux

☎ 081/ 56.98.08

vous propose en juin

• Saucisson au jambon	220 150
• Pâté aux poires	450 380
• Bacon fumé	590 490
• Américain nature et préparé	330 260
• Cordon bleu	268 218
• Steaks printaniers	268 218
• Brochettes de boeuf	460 410

*et chaque week-end, choix de 5 plats préparés
(en semaine: 2 plats) tous au prix de 190 frs.*

- les 7, 8 & 9 juin: Assiette froide et crudités
- les 14, 15 & 16 juin: Demi pintadeau aux pleurotes
et pommes croquettes
- les 21, 22 & 23 juin: Rôti de porc aux oignons et
moutarde accompagné de pommes croquettes
- les 28, 29 & 30 juin: Poulet chinois et riz



tout pour votre barbecue